

Science et technique

Revue burkinabè de la recherche

Lettres, Sciences sociales et humaines

Vol. 36, n°2 – Juillet - Décembre 2020 – ISSN 1011-6028



Centre national de la recherche scientifique et technologique
03 B.P. 7047 Ouagadougou 03 - Burkina Faso

Science **et** technique

Revue semestrielle de la recherche, éditée par le **Centre national de la recherche scientifique et technologique (CNRST)**

Série Lettres, Sciences sociales et humaines

Numéro 2 Volume 36, Juillet - Décembre 2020

Prix : 3 000 FCFA



Institut des Sciences des sociétés (INSS) 03 B.P. 7047 Ouagadougou 03 Burkina Faso
inss@fasonet.bf

Directeur de publication : NEBIE Roger Honorat Charles

Directeur adjoint de publication : KIBORA Ludovic O.

Comité de publication

Président : YAMEOGO Georges

Editeur scientifique : HALPOUGDOU Martial

Secrétaire de rédaction : KABORE Moustapha

Comité de rédaction

Coordonnateur : ZERBO Roger

Rédacteur en chef : COMPAORE Maxime - E-mail : compaore@yahoo.fr

Rédacteur en chef adjoint : NANA Firmin

Membres

KABORÉ S. Luc, Sociologie éducation, INSS

OUATTARA Ardjouma, Sociologie urbaine

OUÉDRAOGO Alain, Linguistique, INSS

PARÉ Cyriaque, Anthropologie, INSS

TRAORÉ Bakary, Histoire, INSS

Comité de lecture

HIEN Pierre Claver, Histoire, INSS
KABORÉ Oger, Musicologie INSS
KIBORA Ludovic O., Anthropologie, INSS
KIÉMA Alfred, Littérature Université de Ouagadougou
KONKOBO/KABORÉ Madeleine, Sociologie éducation, INSS
LOMPO Marius, Santé, IRSS
NANÉMA Emmanuel, énergétique, IRSAT
NÉBIÉ Bétéo, Linguistique, INSS
NIKIÈMA Aude, S.I.G., INSS
OUATTARA Vincent, Culturologie, Université de Koudougou
OUÉDRAOGO Adama, Civilisation arabe, INSS
SALO Samuel, Histoire, Université de Ouagadougou
SANGARÉ Ali, Sociologie urbaine, INSS
SISSAO Alain Joseph, Littérature africaine, INSS
TRAORÉ Hamidou, Agriculture, INERA

Comité scientifique

BALIMA Serge Théophile, Professeur titulaire Communication, Université de Ouagadougou
BATIONO Jean-Claude, Maître de conférence Littérature germanique, Université de Koudougou
BAZÉMO Maurice, Maître de conférence Histoire, Université de Ouagadougou
BISSIRI Amadou, Professeur titulaire Littérature anglophone, Afrique du Sud
FONKOUA Romuald, Professeur titulaire Littérature francophone, Paris 1
GAYIBOR Nicoué, Professeur titulaire Histoire, Université de Lomé
GOMGNIMBOU Mustapha, Directeur de Recherche Histoire, INSS
GUISSOU Basile Laetare, Directeur de Recherche Sociologie politique, INSS
IDIATA Franck, Professeur titulaire Psycholinguistique, CNARS/Gabon
IROKO Félix, Professeur titulaire Histoire, Université, Cotonou
KANDJI Mamadou, Professeur titulaire Littérature anglophone, Université Cheik A. D.
KATJA Werthmann, Professeur titulaire Anthropologie, Allemagne
KIBORA O. Ludovic, Maître de Recherche Anthropologie, INSS
KIÉDRÉBÉOGO Gérard, Directeur de Recherche Sociolinguistique, INSS
NAPON Abou, Professeur titulaire Sociolinguistique, Université de Ouagadougou
OUÉDRAOGO Jean-Baptiste, Directeur de Recherche Anthropologie, INSS

PALM D. Jean-Marc, Maître de Recherche Histoire, INSS
SANOGO Mamadou Lamine, Directeur de Recherche Sociolinguistique, INSS
SAWADOGO Mahamadé, Professeur titulaire Philosophie, Université de Ouagadougou
SAWADOGO Filga Michel, Professeur titulaire Droit, Université de Ouagadougou
SISSAO Alain Joseph, Directeur de Recherche Littérature africaine, INSS THIOMBIANO
Taladia, Maître de conférence Economie, Université de Ouagadougou VALÉA Tendaogo,
Maître de conférence Science de l'éducation, Université de Koudougou YONABA Salif,
Maître de conférence Droit, Université de Ouagadougou

Abonnement-Distribution : DIST/DGA-V/CNRST, 03 B.P. 7047 Ouagadougou 03

Rédaction et administration : Comité de rédaction, INSS 03 B.P. 7047 Ouagadougou 03
Tél : (226) 25 35 55 94/95/ 25 35 88 68 Fax : (226) 25 35 55 96

Mise en page : ILBOUDO W. Alassane, Infographe, Presses Universitaires

Impression : Presses Universitaires

Tirage : numéro tiré à 50 exemplaires

Sommaire

**Maurice YAOGO, Koukiyoani KOUTIANGBA, Léa PARE TOE,
Ziemlé Clément MEDA, Ligia PAINA**

Implantation nationale du programme de prise en charge à domicile du paludisme (PECADO) au Burkina Faso : analyse qualitative d'une expérience de partenariat public-privé.....11

Mangawindin Guy Romuald OUEDRAOGO, Tindaogo Félix VALLEAN

Les déterminants des meilleures performances des écoles primaires privées au Burkina Faso : le cas des écoles catholiques dans la commune de Ouahigouya...43

Rasmata SAMANDOULOUGOU

Analyse critique des Nouvelles Politiques agricoles communes en Afrique.....63

Yacouba CISSAO

La gestion des conflits fonciers dans un contexte de crise de la chefferie coutumière : cas du village de Sabtenga, province du Boulgou (Burkina Faso)...87

Achille Candide Ayayi KOUAWO et Koffi Agbéko AGBOTRO

Construire son identité et apprendre avec le numérique.....109

Désiré Boniface SOME

La fronde syndicale au Burkina Faso: de l'espoir à la désillusion des travailleurs après l'insurrection populaire.....123

**Tenguel Sosthène N'GUESSAN, Yao Eugene KONAN,
N'Guessan Claude KOUTOU, Sacré Régis Mailly DIDI,
Ahou Chimène KOUA-DIEZOU, Mireille Flore AHUI-ANKOTCHE,
Koumi Kassi Roger ANGAMAN, Djeneba TRAORE-COULIBALY,
Solange AMETHIER**

Politique d'offre de soins et soutiens aux OEV et à leurs familles en Côte d'Ivoire.....153

Boulkini COULDIATI

La rivière aux mystères ésotériques de Toussaint Hènènè DAMAN : dialogue des religions ou apostasie ?.....179

Joseph Abo KOBİ

La main-d'œuvre voltaïque dans la Côte d'Ivoire forestière de 1932 à 1947...195

**Aoua Carole CONGO, Palé Sié Innocent Romain YOUL,
Laetitia Malpoa OUALI**

Paradigmes linguistique et didactique de l'éducation inclusive au Burkina Faso : cas des écoles de sourds de la région de l'Est.....215

Ibrahim ABDOU SALAM NIANG

Les ressorts agonistiques de l'épopée dans l'Anthologie bilingue de poésie orale haoussa.....239

Lea Pare TOE, Nourou BARRY

La moustiquaire, entre privilège et contrainte : les défis de la lutte contre le paludisme.....257

Les ressorts agonistiques de l'épopée dans l'Anthologie bilingue de poésie orale haoussa

Ibrahim ABDOU SALAM NIANG¹

Résumé

Ce travail s'appuie sur *L'Anthologie bilingue de poésie orale haoussa*, de C. Dan Inna et I. Abdou Salam Niang pour étudier les ressorts agonistiques de trois poèmes épiques « Shago », « Alaje et le Chat sauvage » et « Dokin Iska Dan Filingué ». Il privilégie l'approche ethnologique. Celle-ci se résume à la recherche de sens. Elle permet de révéler que le héros qui est un cheval surnommé « Dokin Iska » est doté de certaines qualités exceptionnelles mais latentes. Il suffit que le coursier soit mis dans les conditions de rivalité pour que ses ressorts agonistiques se manifestent. Quant à Alaje, le héros de « Alajé et le chat sauvage », ses ressorts agonistiques ne s'extériorisent que lors de l'ultime combat qui l'oppose au chat sauvage. Pour ce qui est de Shago le champion de boxe, le poème que Dan Anace lui dédie éveille ses qualités. Ce travail montre que le poète oral joue un rôle capital dans la manifestation des ressorts agonistiques. Il permet de découvrir que les peuples producteurs de ces épopées s'attachent à leur religion ancestrale : le paganisme. Ils croient au pouvoir surnaturel

Mots clés : *ressorts, agonistiques; haoussa, Alaje, Shago, Dan Filingué*

The agonistic springs of the epic in the Bilingual Anthology of Hausa Oral Poetry

Abstract

This work is based on *The Bilingual Anthology of Hausa Oral Poetry*, by C. Dan Inna and I. Abdou Salam Niang to study the agonistic springs of three epic poems « Shago », « Alaje and the Wild Cat » and « Dan Filingué ». He favors the ethnological approach, in particular that of C. Seydou. It boils down to the search for meaning. It reveals that the nicknamed « Dokin Iska Dan Filingué » is endowed with certain exceptional but latent qualities. It suffices for the courier to be placed in the conditions of rivalry for his agonistic springs to appear. As for Alaje, the hero of « Alajé and the Wild Cat », his agonistic springs only come out during the fight between him and the wild cat. As for Shago the boxing champion, the poem Dan Anace dedicated to him awakens his qualities. This work shows that the oral poet plays a capital role in the manifestation of agonistic springs. It also allows us to discover that the peoples producing these epics are attached to their ancestral religion: paganism. They believe in supernatural power

¹ Maître-Assistant HDR ; Département Littératures Arts et Cultures (LAC) ; Faculté des Lettres et Sciences Humaines ; Université Abdou Moumouni de Niamey

Key words: *springs, agonistic; Hausa, Alaje, Shago, Dan Filingué*

Introduction

Cet article se propose d'étudier l'épopée et ses ressorts agonistiques dans *L'Anthologie bilingue de poésie orale haoussa* de C Dan-Inna et I Abdou Salam Niang (2018). L'ouvrage est un manuel axé sur la production poétique en langue nationale haoussa faite par les traditionalistes nigériens. Les textes sont en haoussa suivis de leur traduction en français ainsi que d'un questionnaire. Ils sont regroupés par auteur et précédés pour chacun d'eux d'une notice biographique.

En ce qui concerne la question de ressorts agonistiques, elle a été abordée par certains spécialistes de l'épopée, notamment C Seydou (1982). Qu'entendons-nous par ressorts agonistique? Pour ce qui est du ressort d'abord, *Le Robert* nous donne plusieurs définitions de ce terme. Nous nous en tenons au sens littéraire selon lequel le ressort est « une énergie, une force (généralement cachée) qui fait agir ». Quant à l'agonistique il vient, selon le site Wikipédia²; du grec «*agônistikos* et désigne l'ensemble des conduites liées aux confrontations de rivalité entre individus. Ce comportement qui englobe l'agression (attaque comportement de menace, défense et la fuite,) est notamment chargé de régler les problèmes de tension dans un groupe social ». C'est une posture agressive en relation avec la lutte, la boxe traditionnelle, le *sharo* etc. L'agonistique est un art gymnique qui prépare les athlètes au combat des jeux publics. Ces ressorts sont très nombreux. On peut citer, entre autres, les défis verbaux, les joutes oratoires, la rivalité etc.

Pour ce qui est de leur présence dans la littérature orale haoussa du Niger, on peut dire que les études systématiques de l'épopée et ses ressorts agonistiques sont peu nombreuses. Pourtant celle-ci regorge des poèmes épiques et gymniques riches et variés et qui méritent une étude approfondie. C'est pour cette raison que cet article s'est penché sur cette question. Quel est l'intérêt de ce sujet? Que nous livrent ces textes du milieu qui les a produits? Pour répondre à ces questions, nous nous appuyerons sur trois poèmes épiques de *L'Anthologie bilingue de la poésie orale haoussa* à savoir : «*DokinIska Dan Filinge* » P184-209, «*d'Alaje et le chat sauvage* » p74-87 et « *l'épopée de Shago* » p 44-49.

², https://fr.wikipedia.org/wiki/Comportement_agonistique consulté le 12 juillet 2020 à 16h

En ce qui concerne la méthodologie, nous privilégierons l'approche ethnologique, plus précisément celle de (Calame-Griaule et *al*, 1982: 211). Elle se résume, pour l'essentiel, à la recherche du sens. Son postulat est : « Pour chaque élément signifiant identifié dans le texte, sont fournies les composantes de son champ sémantique, ses connotations et ses usages dans la culture d'origine »¹

Ce travail s'articule autour de trois axes : Les ressorts agonistiques de «DokinIska DanFilinge » d'Ibrahim Narambada, les ressorts agonistiques de «l'épopée d'Alaje et le chat sauvage » de Maidaji Maigouroumi et les ressorts agonistiques de «l'épopée de Shago » de Mahamadou Bawa Dan Anace.

I. Les ressorts agonistiques dans « Dokin iskadan Filingué » d'Ibrahim Narambada

Tout d'abord il faut signaler que Narambada, de son vrai nom Ibrahim, a des aïeux originaires de Dirga dans le Département de Filingué au Niger. Il est né en 1875 à Toubali dans la région d'Issa, dans l'Etat de Sokoto. Il composait des poèmes aux cultivateurs. Plus tard, il est devenu le poète de cour de Gobir de 1927 à 1960, date de sa mort. Sa chanson la plus célèbre est « Dokiniska Dan Filingué » consacré à un cheval de course. Cet animal appartenait au roi de Filingué.

C'est ici le lieu de signaler que dans certaines sociétés africaines traditionnelles, quand une fille, notamment une princesse, rejoignait son domicile conjugal, les parents, s'ils ont les moyens, la faisaient accompagner d'un cheval ou d'une jument. « Penda » dans *Les contes et légendes d'Afrique noire d'Ousmane Socé Diop*, ou « La princesse et la jument » dans *Les contes et légendes du Niger Tome 1* de Boubou Hama en sont de parfaites illustrations. C'est ainsi que lors du mariage de sa fille, le roi de Filingué (Niger) fit cadeau d'un cheval à son gendre, le roi d'Issa de Gobir (Nigeria). Le cheval n'était pas connu, il n'avait pas de nom, il était toujours attaché dans l'écurie et n'a jamais participé à une course hippique. Son talent était donc resté caché, parce qu'il n'a jamais eu l'occasion de s'exprimer.

¹ Groupe E.R.A 246 : « De la variabilité du sens et du sens de la variabilité » in *Le conte pourquoi ? Comment?* Paris C.N.R.S, 1984, p.211.

Mais arrivé à Issa de Gobir, son nouveau propriétaire le fit entrer dans une compétition. À la grande et agréable surprise générale, il remporta le trophée. Cette situation agonistique lui permis de s'affirmer. Son talent commença alors à se manifester. Son nouveau propriétaire comprit qu'il possédait des compétences innées uniques qui pouvaient lui conférer le talent potentiel.

Depuis lors, chaque fois qu'on organisait une compétition, il y participait et remportait le trophée. Il dépassait donc de loin ses adversaires. Il était si rapide qu'on le comparait au vent. On le surnomma alors « Dokiniska dan Filingué » qui veut dire mot à mot : cheval de vent, le fils ou l'originaire de Filingué. L'environnement a joué un rôle capital puisqu'il a modelé les attitudes de ce cheval. Il était exceptionnel et performant dans la course hippique. Narambada lui dédia un poème qui commence ainsi :

Dokiniska dan Filinge
Ikon Allah, Dan filinge
Ko bisa tuurkenaiyakwana
Yana nan tare da martabobi
Dan Malam ci kwallosarkingudu
Na yarda da Dan Filinge
Dawaki na sukasunkwanahammimiya
Bari gobe ta zan ta banza
Mai tseremusuniggayazo
Dan Malam ci kwallosarki, gudu
Na yarda da Dan Filinge.
Cheval pareil au vent, Dan Filinge
« Prodige divin, divin Dan Filingué
Même attaché à son pieu dans son sommeil
Il a encore ses pouvoirs magiques
Dan Malam, le seigneur des courses qui collectionne les trophées
J'ai confiance en Dan Filingué
Les chevaux de course ont passé la nuit à hennir
Laisse-les, leurs illusions seront vaines demain
Je vois que celui qui va devancer est arrivé
Dan Malam, le seigneur de la course qui collectionne les trophées
J'ai confiance en Dan Filingué ».
C DAN INNA et I ABDOU SALAM NIANG (2018 : 185).

« Dokiniska Dan Filingué » est un poème épique composé à la manière de ceux que font tous les poètes de cour haoussa pour la louange de leurs rois, des familles princières ou de grands possédants. La différence est que le poème, habituellement adressé à un être humain de haut rang, a pour *destinataire*, ici, un animal qu'on personnifie en lui attribuant des qualités exceptionnelles.

À travers ce poème, Narambada suscite l'admiration de tous et montre que Dan Filingué, le cheval du roi Issa de Gobir, est à nul autre pareil. Plusieurs procédés sont employés pour parvenir à provoquer cet effet chez le public.

Dès l'entame du poème, le chanteur établit une équivalence qui particularise le cheval et le met au-dessus des autres: Dan Filingué est un cheval de course si rapide qu'il est comparable au vent. Il est considéré comme un prodige divin car, avant qu'il ne débute les compétitions, nul n'osait miser sur lui. Mais depuis qu'il a réalisé des résultats satisfaisants et extraordinaires, il est considéré non seulement, comme une merveille de la nature, mais aussi et surtout comme un cheval qui dispose de pouvoirs magiques. Effectivement, ses résultats heureux et inexplicables sont attribués à une intervention divine et celle de forces surnaturelles.

Pour montrer l'invincibilité de Dan Filingué, Narambada énumère, de manière progressive, tous les chevaux que Dan Filingué a battus en course : « Akarara, Guniya, Juri » p 190, v23, Alsan (190, v25). Ces chevaux étaient imbattables avant l'arrivée de Dan Filingué.

Mais ce dernier ne s'était pas limité à Issa, sa région, il était allé gagner des courses dans les grandes villes du Nigéria réputées dans les courses hippiques (Narambada, p192). Il s'agit d'Ikko; Gwandu, Hadejiya ; Yawuri, Katanga, bidida, Kano, Zaria, Gusau, Kaduna. L'effet recherché, ici, est de montrer par cette accumulation d'adversaires et de victoires, l'invincibilité de Dan Filingué. En termes de ressources littéraires, le poète use de plusieurs figures stylistiques dont, entre autres :

- l'hyperbole : « *Ni na san ko da ratse, Yanatsere ma darindawaki* : Moi je sais que même en faisant des détours il devancera cent chevaux » (*op cit*, p.186,v 10). Il s'agit, bien sûr là, d'une exagération, le poète insinuer la supériorité de Dan Filingué par rapport à ses adversaires. Il est plus rapide qu'eux ;
- la personnification: le poète dit : « *Shi a ladanin dawaki* : lui le muezzin des chevaux » (C DAN INNA et I ABDOU SALAM NIANG 2018 : 187 v 11).

« *Kai a basaraken dawaki* : Tu es le roi des chevaux » (C DAN INNA et I ABDOU SALAM NIANG 2018 : 187 v 12).

« *Kai a limamin dawa ki* : Tu es l'imam des chevaux » (C DAN INNA et I ABDOU SALAM NIANG 2018 : 187v 13).

Pour le différencier des autres chevaux, Narambada désigne Dan Filingué par une construction «oxymorique» en le qualifiant de « cheval pareil au vent». Il suscite ainsi la jalousie et l'envie chez les autres chevaux. En effet, les hennissements qu'ils passent à faire la nuit sont autant de paroles exprimant leur hargne, leur impatience à l'affronter et leur engagement à vaincre leur adversaire.

Mais la réputation de Dan Filingué dépasse de loin les frontières des pays haoussa, voire de l'Afrique. En effet, les Européens l'ont emmené chez eux et l'ont fait participer à des compétitions hippiques. Il a continué à remporter des trophées.

Turawasun je ga Sarkin Musulmi

Za a da Dan Filinge

Dan Malam ci kwallo sarkin gudu

Na yarda da Dan Filinge

Turawa duka sun game

Na jisun yi maraba da Dan Filinge

Dan Malam ci kwallo sarkin gudu

Na yarda da Dan Filinge.

Les Européens sont allés chez le Sarkin Musulmi

Ils vont partir avec Dan Filingué

Dan Malam, le seigneur des courses qui collectionne les trophées

J'ai confiance en Dan Filingué

Les Européens se sont tous rassemblés

J'ai appris qu'ils ont réservé un accueil chaleureux à Dan Filingué

Dan Malam, le seigneur des courses qui collectionne des trophées

J'ai confiance en Dan Filingué.

C DAN INNA et I ABDOU SALAM NIANG (2018 : 187 v, 188-189).

Les Européens avaient compris que Dan Filingué avait une aptitude dormante, encodée en lui et qui ne demandait qu'à être réveillée. Une fois chez eux, Ils le mirent dans un environnement agonistique. Le talent de Dan Filingué fut exploité dans de bonnes conditions. Ce qui a permis à ce cheval d'atteindre un niveau d'excellence remarquable.

Dokin Iska est également appelé Dan Malam. Ce sobriquet est très significatif. En effet, traduit mot à mot on a : *Dan* qui veut dire fils de et *Malam* qui signifie Marabout. Or le marabout a généralement un pouvoir mystique. C'est pourquoi on le craint. Donc le surnom Dan Malam sous-entend que c'est un cheval mystiquement bien protégé par son père. La rapidité et les pouvoirs mystiques sont des adjuvants très précieux pour Dan Filingué car, grâce à ces atouts, il est respecté et craint par ses rivaux.

Si Dan Filingué a pu surpasser les chevaux de son pays et ceux d'Europe et devenir objet d'adulation et de fierté pour toutes les populations du pays haoussa, c'est parce qu'il est doté de pouvoirs mystiques. Effectivement, la recherche de sens dans la langue d'origine du poème c'est-à-dire le haoussa, a permis de comprendre que si Dan Filingué a pu réaliser des prouesses, c'est grâce à ses qualités intrinsèques, et aussi parce qu'il est protégé par des forces surnaturelles. En effet, les prouesses de Dan Filingué s'expliquent non seulement par le fait qu'il est doté de pouvoir divin « ikon Allah » mais aussi et surtout, c'est un *Dan Malan*, (fils de marabout) donc son père est un Malam, intercesseur des hommes près des forces invisibles. Ses attributs recouvrent aussi certaines pratiques religieuses traditionnelles, comme l'animisme, le fétichisme, la magie.

Dans l'imaginaire haoussa le cheval, à l'instar de certains animaux a des pouvoirs mystiques que Dieu lui a attribués. Ces pouvoirs sont renforcés par ceux que son maître lui a octroyés.

On peut donc noter que le talent de Dokin iska Dan Filingué ne s'est manifesté lorsqu'il a quitté son village d'origine, Filingué pour aller s'installer à Issa de Gobir. Ce héros virtuel n s'est affirmé qu'avec l'encouragement de Narambada. Effectivement les paroles de ce chantre, accompagnées par le rythme de ses tambours, ont réveillé les ressorts agonistiques de ce coursier. Ce cheval est doté de pouvoirs magiques lui permettant de distancer ses rivaux Dokin iska est admiré par son village. Il en était une fierté.

Si dans ce poème, le pouvoir surnaturel de l'homme et celui de l'animal sont complémentaires, dans d'autres poèmes, ils sont conflictuels. Dans *l'Anthologie de la poésie orale haoussa*, les créations poétiques de Maidaji Maigouroumi, notamment « Alaje et le chat sauvage » en sont de belles illustrations. Nous allons examiner les ressorts agonistiques dans ce poème épique.

II. Les ressorts agonistiques dans « Alaje et le Chat sauvage » de Maidaji Maigouroumi

« Alaje et le Chat sauvage » parle du combat épique qui a opposé Alaje, un grand chasseur magicien à un chat magicien qui se métamorphose. Il a été composé par Maidaji Maigouroumi (1940-1998). Ce poète dédie ses poèmes à la corporation des chasseurs. Il magnifie leur force, leur adresse et la puissance magique car chaque épisode de chasse est un combat entre les divinités qui protègent les animaux et celles qui sont alliées aux chasseurs.

Traditionnellement, les poètes épiques des chasseurs se déplacent en groupe avec chacun sur la tête un cimier, une sorte de « masque-coiffure » fait d'une tête de calao desséchée, prolongée d'un long bec recourbé et montée sur un cou en arc de cercle sculpté, lequel se terminait à la base par un support destiné à s'amarrer sur le sommet de la tête du joueur de gouroumi Maidaji a créé des poèmes épiques en l'honneur de quelques chasseurs parmi lesquels on peut citer Na Gyamma et Alaje. Nous allons justement étudier les ressorts agonistiques de ce poème épique

Avant de débiter le poème, le compositeur présente les deux protagonistes, Alaje, habile de ses flèches et le chat habile de ses dents » (p 75). Puis il élabore le combat qui oppose Alaje au chat sauvage.

Alaje yajabaushinai
Na gazashihalbinmushe
Ana shirinmamaki
Shi ko, mazurumugunkwaro
Ya girgije ta fadu
Ya buga rida, mugu
Alaje mugun yaro
Muzuru ya biga rida
Alaje sai yasa ke
Dada rikirkida ta motsa
Alaje yazntabki
Shiko mazuru ya zangyado. Ya kamakwabintabki
Sai na ce : « Alaje sakedubara. Ko maganiyakkare ?
Alaje saiyasake !
Dodonbaka dan mayya

Alaje saiyasake
Ya komayazankore
Shi ko mazuruyazanshahp
Yaidalam bisa kore
Sai y aga mai jisheshi !
Sai na ce ; « Alaje dakedubara
Mazuruya baye ka ! »
Koresaifadi
Ya zanitace da yawa
Mazurugatariyakoma
Shina ta sarandaji
Ni ce « Alaje sakedubara
Ko magani yak are ?
Alaje saiyasake
Ya komayazanciyawa
Shi ko mazuruwutayakoma
Shina ta tuyadaji !
Sai na ce « Alaje sakedubara
Ko magani ya kare ?
Alaje saiyasake
Raina dagon-dagonyabaci
Ni ce : « Kai Alaje, ko ka sake ?
Ko maiguwa ta kare ? »
Ya ce ! « ka sa kidi mai komo
Duk a gamata, a kare
Mazuru shi a nama »
 Alaje voulait bander son arc
 Je le vis qui voulait tirer sur le chat
 Il y aura des miracles
 Et le Chat, le terrible animal
 Se secoua et la flèche tomba
 Il miaula, le Terrible
 Vers Alaje, l'enfant terrible
 Le chat miaula
 Et Alaje se métamorphosa

Ainsi la colère montait en lui
 Les curieux seront rassasiés !
 Alaje devint mare
 Et le Chat devint phacochère, il se mit à pétrir la mare !
 Je dis alors : « Alaje, change de ruse. Tes pouvoirs sont –ils épuisés ? »
 Alaje se transforma !
 Le Virtuose de l'arc, le fils aux Pères illustres
 Alaje se transforma
 Il devient arbre
 Et le chat devint aigle ?
 Il se mit tranquillement sur l'arbre
 Qui viendrait l'en faire descendre ?
 Je dis alors : « Alaje, change de ruse
 Ce chat te tient tête ! »
 L'Arbre tomba
 Il se transforma en de nombreux arbustes. Le Chat devint hache
 Abattant tous les arbustes.
 Je dis alors : « Alaje, change de ruse. Tes pouvoirs sont –ils épuisés ?
 Et Alaje devint herbes
 Aussi le Chat, feu il devint
 Enflammant les broussailles !
 Je dis alors : « Alaje, change de ruse. Tes pouvoirs sont –ils épuisés ?
 Et Alaje se métamorphosa
 Mon cœur était en peine.
 Je dis : « Oh Alaje as-tu changé ?
 Ta magie n'est plus ce qu'elle était ! »
 Il dit : « Entonne ton chant, joueur de komo
 Quoi qu'il arrive
 Le chat sera viande ! »

((C DAN INNA et I ABDOU SALAM NIANG 2018 : 77- 79.)

Cet affrontement se présente comme une sorte de confrontation mystérieuse ou magique.
 En effet, si les chasseurs sont généralement considérés comme des sorciers à cause de
 leurs pouvoirs magiques qui leur permettent d'affronter les bêtes sauvages, certains
 animaux aussi, notamment les chats sauvages, sont pris pour des êtres surnaturels, dotés

de pouvoirs magiques qui leur permettent de résister et défier les hommes. D'aucuns diront que ce sont des sorciers qui se sont métamorphosés en chats. Ce combat rappelle l'opposition ou l'affrontement verbal entre Soundjata et Soumaoro avant la bataille de Kirina D T Niane (1960 : 112).

Le combat n'est pas terminé, bien que le poète Madaji Maigouroumi ait anticipé la fin de l'affrontement. Effectivement, les deux protagonistes vont continuer à se défier. Alaje va se métamorphoser en bague, en route (p.81), en aigle (p.83). À son tour, le chat sauvage s'assigne la tâche de détruire cette compétence, en devenant doigt, jambe (p.81) aigle (p.83). Il utilise l'antidote ou le contraire de la méthode d'Alaje afin d'annihiler les pouvoirs magiques du héros, Alaje., cette capacité du chat sauvage renforce la notion de combat. C'est à ce niveau que se manifestent les ressorts agonistiques.

À l'instar des autres épopées africaines, ici aussi le poète oral ou griot et son instrument de musique jouent un rôle très important. En effet, le poète se sert de son instrument pour galvaniser le héros, c'est un adjuvant très important, il informe et guide le héros.

Les deux personnages, Alaje et le chat sauvage, étaient donc prêts pour l'ultime affrontement (p85), C'est pour cette raison qu'ils se sont envolés, ils ont quitté la ville pour aller ailleurs en brousse. C'est là que les ressorts agonistiques vont réellement se manifester. C'est un duel entre deux grands sorciers, il doit se dérouler ailleurs, dans un autre milieu que même le poète ignore.

Ainsi, on constate qu'à l'instar de Dan Filingué, Alaje aussi est un héros virtuel. Cependant, le début du poème ne le présente pas comme un potentiel héros. Effectivement, lors de ses premiers affrontements, Alaje était dominé par le chat sauvage. Pourtant, il est doté d'une force cachée qui peut le faire agir autrement. Mais, il avait face à lui un adversaire redoutable. Et ce n'est que lors du dernier accrochage, en brousse qu'il a révélé sa supériorité. Dans ce poème épique aussi on remarque que le poète a activement participé à la situation agonistique. Parfois c'est lui-même qui la crée. En effet, dans l'*Anthologie de la poésie orale haoussa*, les poètes gymniques contribuent efficacement à la manifestation des ressorts agonistiques. Ils sont les inspireurs de ces situations. Le poème que Dan Anace a dédié à Shago en est une éloquente illustration. Donc on peut noter « Alaje et le chat sauvage », le héros, Alaje aussi est doté de pouvoirs magiques mais pour que ses ressorts agonistes se réaniment, il a fallu que son poète le revigore. C'est le réveil de ces énergies qui lui a permis de dominer le chat sauvage et de l'éliminer lors d'un ultime combat à la satisfaction du public.

III. Les ressorts agonistiques dans « Shago » de Mahamadou Bawa Dan Anace

Mahamadou Bawa Dan Anace (1916-1986) est l'un des plus grands poètes épiques haoussa. Il chante la gloire des joueurs de «*dambe*», boxe qui se fait avec une seule main avec lequel le boxeur assène les coups. C'est un sport d'une extrême violence car on y assiste parfois à des chutes spectaculaires et à des pertes de conscience à cause de la violence des coups. Cette boxe est pratiquée au Nigeria et au Niger dans le Dendi. Les boxeurs parcourent à certaines périodes de l'année, tout le pays haoussa. Ils sont précédés dans les villes par leur réputation propagée par leurs chantres dont le plus connu est Dan Anace. Ce dernier est accompagné de tambours qui lui servent d'orchestre et de chœur. Il a composé des poèmes pour les champions de boxe haoussa comme Dan Dounawa, Ado Dan Koré, DogoMiko, Ada Na Jan Ruwa, Shago. Ce dernier est devenu un personnage mythique. Notre analyse s'appuie justement sur le poème épique que Dan Anace lui a dédié pour en dégager les ressorts agonistiques. Il entonne le poème par :

*In ka ji an yabayaro
Ba a bidobbaba .
In ka ji ana yabamolo
Ba a bidogogeba .
In ka ji ana yabadambe
Wallahiba a bido Shago ba
Na zamne bai ga gari ba
Sai dai gari yaganai
Dan AbduGazaguru
Jibji mai shan ruwankwantaminkura
Araduke hi bindigazahi
Na Dan Anace Shago na Fara.
(.....)
Babbakilagongiwa,, mai jiccedajishidai
Indaduk ka ji ana fadimutun bai kwanto
Bawa bas hi budurwa
Ba a yi arangama da dan sababiba
Yan maza kunji kidin kututturu Duna
Mahaukaci na tammaga Rini
Rigimraradu mai dime kurma*

*Mutuwa ina ruwan ki da tsoho ?
Kai shi lahira gidan Dan Ganguj*

Si tu entends faire l'éloge d'un apprenti
C'est qu'on n'a pas trouvé son maître
Si tu entends apprécier le luth
Probablement on n'a pas trouvé de violon.
Si tu entends louer la boxe
Certes on n'a pas trouvé Shago
Celui qui reste cloîtré chez lui, ignore ce qui se passe en ville
Mais la ville sait qu'il existe,
Fils de Abdou, indomptable
Tu es la décharge publique qui absorbe l'eau
Goga, toi aussi tu me seras utile un jour
Foudre tu es plus terrible que le fusil
Ami de Dan Anace, Shago de Fara !
(.....)
Grand Éléphant mâle qui, de sa masse, recouvre la brousse
Si tu entends dire qu'un tel ne se vante pas,
C'est qu'il n'a pas de fiancée
Et ne s'est jamais trouvé dans l'adversité
Brave, entendez l'hymne de Douna la Souche
Le fou de l'est de Rini
Foudre qui perturbe le sourd
Mort tu te moques du vieil homme
Envoie-le dans l'Au-delà, chez Dan Gangou

((C DAN INNA et I ABDOU SALAM NIANG (2018 : 44- 47))

Ces vers sont des défis lancés non seulement aux rivaux de Shago, mais aussi et surtout aux nouveaux talents qui veulent s'exprimer. Dan Anace incite les jeunes au combat de boxe. Effectivement, le rythme des tambours de l'orchestre de Dan Anace et les phrases imagées dont usent et surtout les métaphores dont les adversaires de Shago connaissent bien les connotations suscitent à la fois l'admiration et la jalousie et subséquentement les poussent à vouloir se mesurer à Shago. Parmi ces figures de style on peut citer les faux-blâmes qui consistent à faire semblant de blâmer quelqu'un en usant de figure

dévalorisante alors qu'en réalité, on le flatte, c'est une marque de sympathie. Par exemple lorsqu'il le qualifie de «Jibji» (décharge publique: là où on verse les ordures). Cette image sert à montrer l'endurance de Shago. Le chanteur Dan Anace use aussi d'hyperbole quand il compare le coup de poing de Shago à la foudre, et il renchérit en disant que le coup est plus terrible, plus violent que « la cartouche » d'un fusil. Shago est même qualifié de Mort car il ne fait pas la distinction entre le jeune boxeur et le vieux.

Cette situation agonistique permet de déceler le talent resté caché de certains jeunes boxeurs. Par la pratique et l'entraînement, ce talent est un tremplin qui permet d'atteindre l'excellence, c'est-à-dire d'être champion, grâce à la pratique. Effectivement, le talent seul ne suffit pas, il faut qu'il soit accompagné de compétence. Or cette dernière s'apprend et s'acquiert. Le néophyte doit donc connaître et maîtriser les techniques de cette boxe avant de se lancer dans ce domaine.

Donc on peut dire que « Shago » de Dan Anace a pour destinataire non seulement le Shago, mais aussi les jeunes boxeurs. En effet, c'est un défi qu'on leur lance. Ce poème suscite chez eux l'admiration. Cependant, on remarque que la force et la puissance des coups de poing de Shago sont également subséquentes à ses pouvoirs agonistiques mais qui ne se sont manifestés que lorsque Dan Anace a entonné son air. Effectivement la création poétique de cet artiste réanime les ressorts agonistiques de Shago et de ses rivaux et de tout amateur de boxe. Et ce sont ses forces mystiques et invisibles qui font qu'il est craint et admiré par tous les amateurs de cette boxe. Il en est devenu un héros mythique.

Conclusion

Ce travail a permis de découvrir et de montrer que les ressorts agonistiques de l'épopée sont des aspects très importants des poèmes épiques. Ils sont riches et variés. Les manifestations de ces ressorts dépendent à la fois des situations agonistes, mais aussi du domaine d'excellence des héros.

Trois facteurs ont contribué à l'affirmation des ressorts agonistiques du héros : la situation, le poète et les pouvoirs magiques. En effet, quand il a quitté son village d'origine, Filingué, il a trouvé dans son village d'accueil un terrain où il peut s'exprimer et s'affirmer. « *Dan gadīyar gida baya suna* » c'est-à-dire que l'enfant de la jument

du village ne peut avoir la renommée. Autrement dit nul ne peut être prophète chez soi. Il fallait donc que ce cheval aille ailleurs où il sera mis en compétition pour pouvoir s'affirmer. Ce cheval a été aussi galvanisé par Narambada. Effectivement les paroles du poète accompagné par le rythme de ses tambours ont réveillé les ressorts agonistiques de ce coursier. Il faut également ajouter que ce cheval est doté de pouvoir magique qui lui permettent de surpasser ses rivaux. Dokiniska suscite l'admiration de son village. Il en était l'expression de la souveraineté.

Dans « Alaje et le chat sauvage », le héros, Alaje aussi est doté de pouvoirs magiques mais pour que ses ressorts agonistes se réaniment, il a fallu que son poète le revigore. C'est le réveil de ces énergies qui lui a permis de dominer le chat sauvage et de l'éliminer lors d'un ultime combat à la satisfaction du public.

S'agissant de « Shago » de Dan Anace, il a pour allocutaires les jeunes pugilistes. En effet, c'est un défi qu'on leur lance. Ce poème suscite chez eux l'admiration. La violence des coups de poing de Shago découle de ses pouvoirs agonistiques qui ne se manifestent que sous l'influence du poème de Dan Anace. Cette création poétique active les latents talents des amateurs de boxe. Shago est craint ; d'une part ; à cause de sa force physique, d'autre part à cause de ses pouvoirs mystiques. C'est la combinaison des deux qui ont fait de lui un champion ; un héros mythique.

Ainsi remarque-t-on que ces ressorts ne sont pas inhérents aux êtres humains, on les trouve également chez des animaux. Dan Filingué en est une parfaite illustration. Mais pour que ses ressorts s'activent ou se révèlent, il faut un poète orale qui galvanise influence le héros virtuel et réveille ces ressorts. Celui-ci joue donc un rôle fondamental dans les récits épiques.

Les ressorts agonistiques contribuent à l'esthétique de la création poétique épique. Leur expression suscite la joie, la satisfaction du public. Ils participent au dynamisme des épopées.

L'analyse des ressorts agonistiques, dans quelques textes de *l'Anthologie de la poésie orale haoussa*, a permis de vite découvrir que le peuple haoussa est un peuple qui prise le sport et les situations agonistiques. Par ailleurs, l'approche ethnologique a permis de découvrir que les peuples qui les ont produits sont des croyants. Ils croient en Allah de la religion musulmane néanmoins, ils sont très attachés à leur religion ancestrale c'est-à-dire le paganisme ou l'animisme.

Ce travail permet aussi de montrer que dans les sociétés haoussa, à l'instar des autres sociétés africaines, les poètes oraux jouent un rôle fondamental pour la manifestation de nouveaux talents. Ils contribuent efficacement à leur affirmation car ils influencent les héros.

Il faut enfin signaler que nous n'avons examiné que trois poèmes de cet ouvrage. Or cette Anthologie regorge d'abondants poèmes épiques dont les ressorts agonistiques méritent une étude plus approfondie. Nous estimons que c'est un thème prometteur qui mérite une étude plus exhaustive.

Références bibliographiques

ABDOU SALAM NIANG I., 2012. « *La violence dans les chants de Dan Anacé Dan Alalo, Dan Najaba* », Etudes Sahéliennes, Epopée dans les traditions africaines et européennes, Nouvelles Imprimerie du Niger, Niamey, pp. 237-250.

BAUMGARD U. et DERIVE J., 2008. *Littératures orales africaines Perspectives théoriques et méthodologiques*, Karthala, Paris, 439 p.

CAMARA S., 1992. *Gens de la parole, essai sur la condition et le rôle des griots dans la société malinké*, ACCT, Karthala, Paris, 675 p.

DAN- INNA C., 1991. « *Le théâtre* » in Littérature nigérienne, *Notre Librairie* n°107, Paris, CLEF, 188 p.

DAN- INNA C., 2015. *L'éloge dans les créations poétiques des griots haoussa*, Montréal, Editions Passerelle, 125 p.

DAN-INNA C. et ABDOU SALAM NIANG I., 2018. *Anthologie bilingue de la poésie orale haoussa/Littafinwakokinbaka na haussa da fassara*, Niamey, Gashingo, 327 p.

DERIVE J., 2008. *L'art du verbe dans l'oralité africaine*, L'Harmattan, Paris, 224 p.

DIENG B., 2008. *Société wolof et discours du pouvoir. Analyse des récits épiques du Kajoor*, Presses Universitaires de Dakar, Dakar, 378 p.

FURNISS G., 1997. *Poetry, prose and popular culture in Hausa*, International African Library, London, Edinburgh Press, 378 p.

HAMA B., 1972. *Contes et légendes du Niger*, Tome 1, Présence Africaine, Paris, 212p

IBRAHIM Y. Y., 1981. « *The hausa poet* », Oral poetry in Nigeria, Nigeria Magazine, Lagos, pp.139-156.

MIJINGUINI A., 2003. *Dictionnaire élémentaire hausa-français*, Niamey, G.G., 752 p.

NIANE D. T., 1960. *Soundiata ou l'épopée manding*, Paris, Présence africaine, 151 p.

REUTER Y., 2005. *L'analyse du récit*, Armand Colin, Paris, 327 p.

RICALENS-POURCHOT N., 2012. *Lexique des figures de style*, 2e édition, Armand Colin, Paris, 122 p.

Groupe E.R.A 246 : (Geneviève CALAME –GRIAULE, Veronika GOROG-KARADY, Suzanne PLATIEL, Diana REY-HULMAN, Christiane SEUDOU) 1984, « De la variabilité du sens et du sens de la variabilité » in *Le conte pourquoi ? Comment?* Paris C.N.R.S, 629, p. 211-229.

TANDINA M. O., 2004. *Récits épiques du Niger*, Amiens, Presses du Centre d'Etudes Médiévales », Médiévales n° 31, Université de Picardie Jules Vernes.148 p.

ZURMI M. I., 1981. « *Form and style in oral praisesong* », in *Oral poetry in Nigeria*, Nigeria Magazine, Lagos, pp 310-324.

Webographie

https://fr.wikipedia.org/wiki/Comportement_agonistiquewebogea

https://www.persee.fr/doc/hom_0439-4216_1983_num_23_3_368414 consulté le 8/11/2020 à 17h 45.

Christiane SEYDOU : « Comment définir le genre épique ? Un exemple: l'épopée africaine » in JASO Journal of the Anthropological Society of Oxford Volume XIII, n°1, Hilary, 1982, pp. 84-98